10 février: Sainte Scholastique

Texte de l'Évangile (*Lc* 10,38-42): Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une soeur nommée Marie qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit: «Seigneur, cela ne te fait rien? Ma soeur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider». Le Seigneur lui répondit: «Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part: elle ne lui sera pas enlevée».

«Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison»

Abbé Emilio GALÁN Mañas
(La Guaira, Venezuela)

Aujourd'hui, jour de la Sainte Scholastique, l'Evangile nous présente le comportement opposé des deux femmes, des sœurs, qui sont devenues pour l'église comme un symbole. Une occupée aux taches ménagères, l'autre, aux pieds de Jésus écoutant ses paroles. Ce sont deux sœurs Marthe et Marie, qu'on ne peut pas séparer. Ce sont deux comportements que nous ne pouvons pas dissocier. Plus le temps passe, plus il devient nécessaire que les deux comportements coexistent dans chaque chrétien: le travail intense et la contemplation. Ces deux attitudes semblent bien définies l'une de l'autre. Marthe laborieuse, Marie contemplative. Les deux façons d'être définissent la personne dans sa vie spirituelle.

Marthe «le reçut dans sa maison» (Lc 10,38). Cette phrase se trouve à plusieurs reprises dans les Saintes écritures. Heureuse cette femme qui a reçu le Seigneur. Si seulement on pouvait dire la même chose à notre sujet, que nous recevons le Seigneur chez nous, dans notre âme. Nous le faisons quand nous défendons sa doctrine sans honte, quand nous n'avons pas honte de proclamer l'Evangile par la parole et par les œuvres. Nous nous mettons au service du Seigneur quand nous nous efforçons de mettre en pratique les exigences de notre religion. Disons comme Josué: «Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur» (Jos 24,15).

Nous fêtons aujourd'hui la mémoire de Sainte Scholastique, sœur de saint Benoît, fondateur du premier monastère pour hommes en Occident. Scholastique est née à Norcia (Italie) en 480. Elle a voulu également fonder, aux pieds du Mont-Cassin, un couvent pour femmes. Comme Marie, elle choisit la contemplation

Saint Grégoire le Grand raconte à son sujet qu'«elle se consacre au Seigneur depuis son enfance, elle avait l'habitude de visiter son frère une fois par an» et qu'elle passait beaucoup de temps en entretiens spirituels avec son frère. Apprenons de cette sainte à élever nos conversations à un niveau spirituel et, comme elle, sachons, même en vivant dans le monde, être contemplatifs.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Le travail offert pour Dieu est une grande prière » (Saint Benoît)
- « "Ora et labora", prie et travaille. C'est de la contemplation, d'une forte amitié avec le Seigneur que nait en nous la capacité de vivre et d'apporter l'amour de Dieu, sa miséricorde, sa tendresse envers les autres » (François)
- « Qu'est-ce que l'oraison ? Sainte Thérèse répond : "l'oraison mentale n'est, à mon avis, qu'un commerce intime d'amitié, où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé". L'oraison cherche "celui que mon coeur aime" (Ct 1,7) [...] » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 2.709)